

## PÂQUES en POLOGNE



### Dimanche des Rameaux

Appelé aussi Dimanche fleuri ou des saules, le Dimanche des Rameaux marque le début de la semaine Sainte. Il commémore toujours l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, salué par la population agitant des feuilles de palmier.

Evidemment, il est quasi impossible de trouver des feuilles de palmier en Pologne, aussi on les remplace par des « palmes » de fabrication locale : bouquet de buis, fleurs séchées et branchettes de saule. Dans certaines régions, ces « palmes » atteignent quelques mètres de hauteur. On les décore de rubans multicolores, d'herbes teintées, de fleurs séchées ou artificielles en papier de couleur. Autrefois, on croyait que ces « palmes », bénies durant la messe possédaient certains pouvoirs comme la protection contre les maladies, les mauvais sorts, le feu, et tout le mal de ce monde et de l'autre... Après la messe, on se frappait légèrement et mutuellement avec ces « palmes », se souhaitant abondance, richesse et santé. Aujourd'hui, on achète souvent « les palmes » à la dernière minute avant la messe, devant l'église.

### Samedi Saint



Ce jour là, les fidèles apportent à l'église les victuailles devant être consommées lors des festivités de Pâques, afin que le prêtre les bénisse. En Pologne cette tradition date du XIV siècle.

Au début, seul un pain en forme d'agneau était béni. Aujourd'hui, le panier de victuailles devrait contenir au moins sept mets : le carême touche à sa fin. Le pain, qui est symboliquement la chair du Christ, doit apporter le bien-être et la prospérité ; les œufs représentent la renaissance et la victoire de la vie sur la mort ; le sel, minéral vivifiant, pouvait, croyait-on, effrayer toutes les forces

maléfiques ; le fromage symbolisait la symbiose entre l'homme et la nature ; la charcuterie devait apporter l'abondance, la santé et la fertilité ; Les pâtisseries spécifiques de Pâques et traditionnellement « faites maison » était le symbole du savoir faire et de la perfection ; le raifort représentait la vigueur physique et toutes les forces naturelles.

### Pisanki

La tradition des œufs décorés (pisanki) est liée à la fête de Pâques. Le plus ancien des œufs décoré polonais, découvert dans des fouilles à Ostrów et élaboré suivant les mêmes techniques qu'aujourd'hui, date du Xe siècle. Dans la culture polonaise, la décoration des œufs est un des éléments des arts populaires.



Les pisanki (appelés aussi kraszanki, rysowanki ou oklejanki) avaient un sens symbolique et leurs motifs, géométriques ou floraux, étaient autrefois uniquement exécutés par les femmes. Ils avaient leur place dans le panier de victuailles bénies le Samedi Saint.



Suivant une vieille coutume, les pisanki étaient offerts aux membres de la famille le dimanche de Pâques et une semaine après aux amis. En gage de sympathie, on offrait un œuf décoré à un garçon ou une jeune fille ; le fait de recevoir un autre œuf décoré en échange signifiait la réciprocité des sentiments. Dans certaines régions (par exemple en Poméranie) des petits paniers contenant des pisanki et des friandises étaient dissimulés dans les appartements ou les jardins et les enfants cherchaient ces petits cadeaux qu'ils croyaient apportés par le « lièvre de Pâques ».

### Dimanche de Pâques

Après la messe de résurrection du dimanche, conformément à la tradition, on consomme les mets bénis le samedi Saint, au cours d'un déjeuner festif. On commence par se partager les œufs décorés, puis on s'assoie autour d'une table recouverte d'une belle nappe blanche, abondamment garnie et décorée de pisanki, de fleurs printanières, de chatons et d'autres compositions décoratives végétales. On y trouve aussi l'agneau pascal confectionné en sucre ou en pâtisserie. La place de choix est réservée aux viandes fumées, saucissons, jambons, volailles cuisinées suivant diverses recettes et pâtisseries traditionnelles.

Diverses coutumes sont liées au Dimanche de Pâques ; certaines font partie du folklore régional ou territorial.

- Ainsi, dans la région montagneuse des Podhale, on croyait que les cloches annonçant la résurrection du Christ devaient également réveiller les preux chevaliers endormis pour l'éternité dans les Tatras afin qu'ils combattent pour reconquérir l'indépendance de la Pologne.
- A Cracovie, « l'Emaus » est toujours très populaire. Il s'agit d'une fête populaire commémorant le voyage des Apôtres vers la ville d'Emmaüs. A cette occasion, les jeunes Cracoviens accostent les jeunes filles, les frappant délicatement avec des branchettes de saules et organisent des démonstrations de combats au bâton. Les étals sont pleins de traditionnels pipeaux, verroterie et confiseries aux côtés desquels on trouve aujourd'hui des gadgets modernes qui font la joie et l'amusement... pas seulement des enfants.
- Depuis des siècles, l'œuf est symbole de source de vie. Dans les croyances populaires, il était censé être un remède contre la maladie et les sortilèges, protéger du feu, aider à séduire la jeune fille convoitée, assurer l'abondance des récoltes, la chance et le bien-être. Faire rouler un œuf sur la peau d'un malade devait le « remplir » de nouvelles forces, le faire renaître. Les coquilles d'œufs décorées pour Pâques et déposées sous les arbres fruitiers devaient les protéger des nuisibles ; jetées dans les flammes, elles devaient éteindre les incendies.

### Lundi de Pâques

Le jour de St Entonnoir, lundi coulé ou lundi mouillé, ainsi appelle-t-on plaisamment le lundi de Pâques qui est marqué par le « śmigudungus », coutume qui, autrefois, imposait aux garçons d'arroser copieusement les jeunes filles (de préférence, celles qui étaient à leur goût), dans un concert de cris et de rires.





Difficile de dire aujourd'hui quel était le sens primitif de cette coutume qui n'est pas vraiment oubliée ou dédaignée aujourd'hui. On pense qu'il s'agissait d'un acte de purification et de renforcement des forces fertiles. On n'arrosait pas seulement les filles et les femmes, mais aussi la terre afin qu'elle offre des récoltes généreuses et les vaches afin qu'elles donnent plus de lait. La tradition voulait que nul ne soit sec au soir du « lundi mouillé ». Ce jour là, la jeune fille qui n'avait pas été arrosée d'un seau d'eau ou jetée dans la rivière, la mare ou l'abreuvoir, se sentait particulièrement offensée.



*Texte élaboré par : Mariola Koperski*

*Illustrations : auteurs inconnus*

